29 juillet), condamna le rédacteur responsable (Nic. Zieser) à 75 francs d'amende.¹⁰⁾

Robert Brasseur fut de la délégation de la Chambre qui se rendit au château de Hohenbourg pour y recevoir le 22. 11. 1905 le serment de fidélité à la Constitution du Grand-Duc Guillaume.¹¹⁾

Si on se donnait la peine de recueillir dans le Compte Rendu Officiel des séances de la Chambre tous les bons mots par lesquels Brasseur réussissait à dérider les faces plutôt glabres de ses pairs, on serait étonné du nombre, et l'on regretterait d'autant plus le fait que, de nos jours, on ne rit pour ainsi dire plus en notre parlement.

Voici un de ses succès les plus éclatants: quand, en séance du 27. 6. 1907, c'est-à-dire à un moment où Eyschen présidait le Gouvernement depuis près de vingt ans, il répliqua à Luc Housse — qui déclarait que l'on n'aurait pas toujours le même gouvernement — par ces mots sortis comme d'un pistolet: «Si, si!»¹²⁾

Nous avons vu dans la biographie de Xavier Brasseur que le Laboratoire Bactériologique de l'État et son directeur étaient loin de jouir de la sympathie générale de la Chambre. Aussi, quand au cours des discussions du Budget (9. 4. 1907) le député de la Droite Antoine Kayser demanda la constitution d'une commission de surveillance, Robert Brasseur trouva «que cette proposition a sinon pour but, en tout cas pour effet de jeter la suspicion non seulement sur le directeur du laboratoire (le Dr Auguste Praum) — j'admets qu'il est au-dessus de ces soupçons, je l'ai déjà dit — mais de jeter la suspicion sur l'institut, sur cet établissement qui rend quotidiennement de grands services à la ville et au pays.» Ajoutons qu'en fin de compte le crédit décisif de 120.000 fr. fut voté le 23. 7. 1907 par 27 voix contre 2 et 4 abstentions.¹³⁾

Pendant la même session, la Chambre eut à s'occuper de l'affaire *Merenberg* que nous avons amplement traitée au fascicule XIV de la présente collection (Journal du Dr Welter). Nous n'en reparlerons en cet endroit que pour autant qu'il s'agit des faits nouveaux que nous avons trouvés dans les papiers inédits de Batty Weber que Mesdames Pola Michel-Weber et Weber-Sturm ont eu l'obligeance de mettre à notre disposition.

Si, au cours des débats, Robert Brasseur se tenait plutôt coi, c'est que, comme tous les autres libéraux, il avait des appréhensions en ce qui concerne la Régence de la Grande-Duchesse Marie-Anne; et s'il approuvait le porte-parole de son groupe, Alphonse Munchen, quand celui-ci déclara le 4 juillet que le parti libéral voterait le projet conférant force de loi au Statut de famille de la Maison de Nassau, il ne faut pas en déduire que tous les libéraux approuvaient leur fraction parlementaire.